Le GFEN Ile-de-France organise son stage de rentrée les [*1er et 2 novembre*] sur le thème :

” La science (humaine), dans tous ses états”

[/Pourquoi confirmer l’évidence par la preuve
quand la preuve aspire à la dépouiller
ainsi que la flibuste le vaisseau égaré ?

Mahmoud Darwich, Présente absence, Actes Sud – Sindbad (2016)/]

Durant l’année scolaire 2018-2019, plusieurs demandes de formation adressées au GFEN avaient pour intitulé : « La démarche scientifique ». Cela a amené les membres du GFEN Île-de-France à requestionner comment l’Éducation Nouvelle aborde les savoirs scientifiques ; voire ce qu’elle peut leur apporter. Tout d’abord, qu’est-ce qu’un savoir scientifique ? Dépend-il d’une méthode ? D’une seule ? Puis, ensuite, est-il essentiel de poser avant tout la division stricte des domaines des sciences humaines, des lettres et des sciences dures ? Ces dernières sont-elles seules à être objectives ? Sont-elles en dehors du politique ? Même si nous acceptons l’importance des frontières entre les sciences, nous ne les pensons pas comme des scissions. Combien d’enseignants, de formateurs, d’éducateurs, d’élèves se sont entendu dire (prédire ?) : « Il ne sera jamais scientifique… », « Votre fille ? Le moins qu’on puisse dire, c’est que ce n’est pas une littéraire ! ».

Vivant à une époque où l’on répond aux grands questionnements qui interrogent encore les êtres humains par des informations qui clament s’appuyer sur des preuves (les « evidence-based sciences »), nous vous proposons de croiser nos expériences et nos pratiques, avec le plus grand nombre de groupes et de secteurs possibles, pour vivre et faire vivre un autre aspect de la réalité : les savoirs restent à explorer et à construire.

La lecture intéresse les biologistes, les historien.ne.s sont interpellé.e.s par les sciences du vivant et de l’inerte, la géographie est convoquée dans l’évolution du climat et de l’exploitation des ressources terrestres, les équations et les figures géométriques sont éclairées par l’écriture et la création plastique… Et chaque approche entre, avec ses contradictions et ses confrontations, dans le lieu conflictuel du consensus scientifique –marqué socialement et historiquement. Les démarches, que nous vous inviterons à vivre, cherchent à formuler –à inventer ?– de nouvelles pistes de recherche et d’action dans notre monde où l’algorithme, la science et la mathématique sont, en fait, des pluriels, car ce sont des rapports à savoir. Il s’agirait de ne pas arrêter d’essayer, comme le rappelle Jean-Pierre Luminet, astrophysicien, directeur de recherche au CNRS (et poète) : « de trouver des réponses à des questions non résolues dans l’état actuel de nos connaissances. ».